NON TRANSMISSION DE LA FIÈVRE RECURRENTE
DE L'ASIE CENTRALE A *SPIROCHÆTA PERSICA*,
PAR L'*ORNITHODORUS CANESTRINII*

Par E. BRUMPT

J'ai présenté, à la séance du 15 février 1935 de la Société de pathologie exotique, deux femelles vivantes d'un ornithodore récolté à Ispahan par M. Delpy, Inspecteur des Services vétérinaires de l'Iran. Ces deux argasins appartenant à l'espèce *O. canestrinii*, encore vivants en août 1936, et certainement fécondés par le mâle qui était avec eux, lors de leur arrivée au laboratoire, n'ont pas encore pondu malgré les conditions variées qui leur ont été offertes.

Cette espèce d'ornithodore, qui semble relativement rare en Perse, n'a jamais été étudiée au point de vue biologique, et c'est pour cela que je crois utile de signaler les résultats négatifs de transmission de la fièvre récurrente de l'Asie centrale, que j'ai enregistrés, en utilisant les deux femelles que je possède à mon laboratoire.

Une première expérience (931 XVIII), faite le 2 février 1935, permit de les infecter sur un cobaye (759 XVIII), ayant environ 20 spirochètes (*S. persica*), par champ microscopique, à frais. Les deux femelles qui, onze jours plus tôt, avaient refusé de piquer un paralytique général, se fixèrent immédiatement sur le cobaye, et se gorgèrent de sang, l'une en vingt minutes, l'autre en trente.

Le liquide coxal fut évacué quelques minutes après le repas.

Le 5 mai 1935, les deux ornithodores, qui avaient été conservés à la température de 25° environ, furent placés sur le cobaye 224 XIX, qui, piqué par un seul des exemplaires, ne s'infecte pas. Une seconde expérience, faite le 1^{er} mai 1936 sur un cobaye (653 XX), qui fut piqué par les deux spécimens, fut également négative.

Il est d'ailleurs possible que, bien qu'incapables, comme certains ornithodores, de transmettre les fièvres récurrentes par piqure, l'*O. canestrinii* puisse conserver longtemps les germes

dans son corps comme l'*O. moubata*, qui, d'après mes expériences, peut conserver au moins dix-neuf mois (exp. 1.342 XIX) le virus récurrent du Turkestan, sans le transmettre par piqûre (1).

En dehors de l'*Ornithodoros tholozani* (= *O. papillipes*), qui est le vecteur naturel de la fièvre récurrente de l'Asie centrale et dont le rôle a été établi en 1926 par Latichev par une expérience sur lui-même (Samsonov, 1926), puis par Moskvine (1927), Pikoul (1928), Nicolle et Anderson (1928), nous connaissons actuellement un certain nombre d'autres vecteurs vicariants. Ch. Nicolle, Anderson et Colas-Belcour (1930), avec un virus différent du nôtre, ont réussi à transmettre l'infection au cobaye par la piqûre d'*Ornithodoros moubata*, dans trois cas sur onze (1), et par *O. normandi*. Par mes expériences, j'ai pu établir que les *O. erraticus* (*O. maroccanus*), *O. turicata* et *O. nicolleti* donnent l'infection par piqûre, mais que, d'autre part, ce mode d'infection n'a pu être obtenu en utilisant des exemplaires plus ou moins jeunes et nombreux des ornithodores suivants: *O. coniceps*, *O. lahorensis*, *O. mignonei*, *O. moubata*, *O. rostratus*, *O. savignyi*, *O. talaje*, *O. venezuelensis*. Par contre, les *O. moubata* et *O. talaje* conservent le virus très longtemps dans leur corps.

RÉSUMÉ

Bien que le *Spirochaeta persica* soit assez ubiquiste et ait pu être transmis par piqûre, par six espèces d'Ornithodores [*O. erraticus*, *O. moubata*, *O. nicolleti*, *O. normandi*, *O. tholozani* (= *O. papillipes*), *O. turicata*], ce mode de transmission n'a pu être observé dans le cas d'*Ornithodoros canestrinii*.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUMPT (E.). — Présentation de deux *Ornithodoros canestrinii* Birula, 1895, vivants, originaires d'Ispahan (Perse). *Bull. Soc. Path. Exot.*, XXVIII, 1935, p. 51.
- KANDELAKI (S. P.). — Sur la fièvre récurrente transmise par les tiques en Transcaucasie (en russe). *Med. Parasitol.*, IV, Moscou, 1935, p. 65.

(1) Nous sommes en désaccord sur ce point avec Ch. Nicolle, Anderson et Colas Belcour, qui, en se servant du même lot de nymphes d'*Ornithodoros moubata*, piquant à des intervalles de quelques semaines divers cobayes, ont obtenu 3 résultats positifs par piqûre et 8 négatifs. Mes expériences confirment donc celles de Kandelaki (1935) qui, en se servant d'un virus de Transcaucasie, n'a jamais pu transmettre l'infection par la piqûre d'*O. moubata*.

- MOSKVIN (J. A.). — Sur le rôle de la tique (Ixodoidea), *Ornithodorus papillipes* Bir. (Turkestan), dans la transmission de la fièvre récurrente. *C.R. Acad. Sc. U.S.S.R.*, 1927, p. 374-380 (en russe). Note prélim.
- NICOLLE (Ch.) et ANDERSON (Ch.). — Un nouveau spirochète récurrent pathogène pour le cobaye, *Spirochæta sogdianum*, transmis par *Ornithodorus papillipes*. *Arch. Inst. Pasteur, Tunis*, XVII, 1928, p. 295.
- NICOLLE (Ch.), ANDERSON (Ch.) et COLAS-BELCOUR (J.). — Recherches expérimentales poursuivies à l'Institut Pasteur de Tunis, sur les conditions de la transmission des spirochètes récurrents par les Ornithodores. Mémoire d'ensemble. *Arch. Inst. Pasteur, Tunis*, XIX, 1930, p. 133.
- PIKOUL (I. N.). — Fièvre récurrente de l'Asie centrale à Ferghana et son agent pathogène. *Roussky Journ. tropitch. med.*, n° 10, VI, 1928, p. 612-618.
- SAMSONOV (P. S.). — Fièvre récurrente persane en Asie centrale. *Journ. Méd. de l'Asie centrale*, V, 1926, p. 328 (en russe).

(Travail de l'Institut de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris
Directeur : Professeur E. Brumpt)